



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
(E) 2958-2814  
(P) 3006-306X**

**Volume 3, Numéro 2, Tome 2, Mars 2025**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

***revue.akiri-uao.org***



ISSN-L: **2958-2814**  
ISSN-P: **3006-306X**

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

### **Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société  
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**  
ISSN-P: **3006-306X**

## INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

**auré HAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mirabel**  
“(RE) CUEILLIR  
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID**

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic  
Resource  
Index**  
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

**AJOL**  
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing**  
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI**

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086>

**SJIF 2024 : 5.214**

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

# AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

## Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

## Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

## **Comité de Lecture**

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,  
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle  
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## **Comité de rédaction**

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara  
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara  
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,  
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,  
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara  
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara  
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara  
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny  
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

## Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

### Indexations internationales :

**Auré HAL :** <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel :** <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

**Sjifactor:** <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID:** <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**AJOL:** <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing:** [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI:** <https://olddrjilbp.world/IndexingCertificate.aspx?iid=14086>

**ISSN-L: 2958-2814**

**ISSN-P: 3006-306X**

## PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

**AKIRI** est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

## PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.

## SOMMAIRE

## LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

## Anglais

- 54. A Postmodern Gaze at Cultural Practices in Ngugi's The Black Hermit**  
Yélian Constant AGUESSY, Panaewazibiou DADJA-TIOU &  
N'kpé Pascal N'TCHA..... 845-867  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.54>

## Espagnol

- 55. Beneficios de los huertos escolares para los educandos con discapacidad intelectual en Cuba**  
Xiomara SÁNCHEZ VALDÉS, Sonia ALVAREZ PINEDA &  
Ahmadou MAÏGA..... 868-883  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.55>

## Lettres Modernes

- 56. Professeur Sê-Thou et les putschistes : panorama sur les coups d'État africains**  
Yaoua Bio ADJOUANI..... 884-894  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.56>
- 57. Analyse sémantico-syntaxique du logo de la SN Citec**  
Issouf BEREMWIDOUYOU..... 895-911  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.57>
- 58. Le soi dans l'œuvre d'Aimé-Noël NGWA-NGUEMA**  
Clément MOUPOUMBOU..... 912-923  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.58>

## COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

## Sciences du langage et de la communication

- 59. Publicité des marques automobiles en Côte d'Ivoire sur Facebook en période de rentrée scolaire 2024-2025**  
Ouliaoouli Francine Christelle SANNE TIA..... 924-940  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.59>
- 60. Politiques linguistiques de la troisième république dans le système éducatif au Burkina Faso**  
Koudtanga Christine OUÉDRAOGO..... 941-951  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.60>
- 61. Tribulations identitaires et marketing social en Côte d'Ivoire : vers une politique linguistique pluraliste**  
Koffi Angelin KONAN & Tano Kouakou Frédéric MORIFIE..... 952-965  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.61>

## SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### Histoire

- 62. Dynamique de l'occupation du sol de 1990 à 2020 dans le département de Keur Massar (Dakar, Sénégal)**  
René Ndimag DIOUF, Daouda Bécaye NDIAYE, Honoré DACOSTA & Ansoumana BODIAN..... 966-979  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.62>
- 63. Histoire de l'adoption des noms baoulé-assabou par les Sénoufo-tagbana (première moitié du XVIIIe siècle-1899)**  
Yalamoussa COULIBALY & Wayarga COULIBALY ..... 980-995  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.63>
- 64. Aphrodite dans l'espace culturel de la Cyrénaïque pendant l'Antiquité**  
Bara GUËYE & Sana BALDÉ..... 996-1012  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.64>
- 65. Les cantines scolaires ivoiriennes à l'ère des programmes intégrés de pérennisation de 1998 à nos jours**  
Méa Innocent BROU ..... 1013-1028  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.65>
- 66. Les relations entre Félix Houphouët-Boigny et Péléforo Gbon-Coulibaly, de 1944 à 1962**  
Sidjè Françoise Edwige DJIGBE & Nibonténé Olivier SORO..... 1029-1040  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.66>
- 67. La situation financière des planteurs en Côte d'Ivoire pendant la période coloniale de 1880 à 1960**  
DJE Yao Lopez ..... 1041-1054  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.67>
- 68. La dissolution de la SODEFEL et le déclin de la filière maraichère à Ferkessédougou : dynamiques et ruptures (1991-2002)**  
Dégnimani YEO & Jean-Jacques SERI..... 1055-1068  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.68>
- 69. Rumeurs et sermons au bas moyen âge : l'exemple des sermons de 1405 à la cour royale en France**  
Kouassy Adoum Elie Sam-Francis N'da..... 1069-1084  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.69>

### Géographie

- 70. Grossesse précoce et insertion de la jeune fille dans le département d'Adzopé (Côte d'Ivoire)**  
Adou Jean Marc Le Thoi ADJI, Guy Matthieu Ettien AFFORO, One Enoc GUEDE, Dadja Zénobe ETTIEN & Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS..... 1085-1102  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.70>

- 71. Orpaillage et le facteur foncier dans la commune rurale de Fourou, Cercle de Kadiolo**  
 Adama Dembélé, Mamadi Djiré, Boubacar Ousmane TOURE & Harouna Bagayoko ..... 1103-1118  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.71>
- 72. Eaux usées domestiques et risques sanitaires au quartier Madou Sawa dans la ville de Soubré (Sud-ouest Côte d’Ivoire)**  
 DRISSA Traoré ..... 1119-1136  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.72>
- 73. Transport fluviomaritime à Ziguinchor (Sénégal) : un levier de désenclavement et de développement socioéconomique**  
 Abdourahmane Mbade SENE & Adama FAYE..... 1137-1156  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.73>
- 74. Gestion des eaux usées et nuisances sanitaires au quartier Marcoussis à Ouagadougou (Burkina Faso)**  
 Rihanata NANA, Mariam Myriam ZONGO DAMA & Yélézouomin Stéphane Corentin SOMÉ..... 1157-1172  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.74>
- 75. Les entraves au développement de la ville secondaire de Napié (région du Poro-Côte d’Ivoire)**  
 Monhmon Adjaratou KONÉ, Kra Serge Vincent KOUADIO, N’Taho Élisabeth Juana GRIS & Anoh Blaise KACOU..... 1173-1186  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.75>
- 76. Impacts socioéconomiques et environnementaux de la construction autoroutière Anani-Port-Bouet à Moossou, Grand-Bassam (Côte d’Ivoire)**  
 KOFFI Edoukou, YOHOU Kouteme Flore Elvire épouse ASSALE & MOUSSA Diakité..... 1187-1205  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.76>
- 77. Transmission intergénérationnelle de l’entrepreneuriat dans le secteur informel au Burkina Faso**  
 Moussa Bougma & Tebkietta Alexandra Tapsoba..... 1206-1221  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.77>
- 78. Problématique de la migration et des phénomènes de radicalisation et d’extrémisme violent**  
 Yacinthe Vidéou AGBADJAGAN & Yvette ONIBON DOUBOGAN..... 1222-1243  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.78>
- 79. Etude de la concentration du monoxyde de carbone et du dioxyde d’azote au niveau de la commune de Diass à partir des données du satellite sentinel-5 precursor**  
 Saliou Mbacké FAYE & Mamadou FAYE..... 1244-1254  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.79>

## Philosophie

- 80. Les répercussions sociales de la révolution médicale chez Claude Bernard**  
TRA BI IRIÉ BERTRAND..... 1255-1268  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.80>
- 81. De l'écophilosophie à l'écocitoyenneté : ceinture verte et développement communautaire**  
Bassa Jean-Marie KOMENAN..... 1269-1287  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.81>
- 82. Leadership africain et développement durable**  
Berté YAYA..... 1288-1306  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.82>
- 83. Éducation à la citoyenneté et cohésion sociale**  
Boureima SANA..... 1307-1320  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.83>
- 84. Bioéthique et gouvernance climatique en Afrique**  
Kouassi Hermann SIALLOU..... 1321-1341  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.84>
- 85. Penser et Panser la crise de l'emploi avec Joseph Ki-Zerbo**  
Yéo Tamagadènin Sarah..... 1342-1354  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.85>
- 86. Santé connectée et problématique de la confidentialité des données de santé en Afrique**  
Zoukou Sabine SEKIA & Kouadio Victorien EKPO..... 1355-1368  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.86>

## Anthropologie et sociologie

- 87. Pratiques thérapeutiques et Perception sociale des Accidents Vasculaires Cérébraux (AVC) en milieu rural : cas de la localité de Kamidja (Centre Ouest Ivoirien)**  
Modeste Konan Bah GNAMIEN..... 1369-1380  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.87>
- 88. Des usages sociaux du corps : le cas du « bizzi » en Côte d'Ivoire**  
N'DA Roseline Gbocho ..... 1381-1392  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.88>
- 89. Médias sociaux et stratégies de mobilisation dans la crise politico-sociale à Bamako**  
Amidou SOGODOGO & Soumaïla OULALE..... 1393-1409  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.89>
- 90. Mobilités sous contraintes, perceptions sociales et stratégies de réappropriation des espaces déguerpis à Abidjan**  
MEITE Youssouf & Sylvestre TCHAN BI..... 1410-1427  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.90>

- 91. Système de communication du centre transtufion sanguine et pratique du don de sang à Bouaké**  
Adjoua Rachelle KOUADIO..... 1428-1441  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.91>
- 92. Les enfants de la rue à Lomé (Togo) : Parcours et réalités quotidiennes**  
Ablavi Esseyram GOGOLI..... 1442-1457  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.92>
- 93. Les politiques publiques d'autonomisation des paysans de Kovie au Togo à l'épreuve de logiques des acteurs**  
Solenko GNENDA ..... 1458-1472  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.93>
- 94. La transformation du maïs comme levier de développement local : un modèle d'autonomisation et d'inclusion sociale des femmes et jeunes dans le département du Plateau au Bénin**  
Missimahou Daniel NOUKPOZOUNKOU & Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE..... 1473-1497  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.94>
- 95. Réseaux téléphoniques mobiles et vulnérabilité des consommateurs MTN / Orange Cameroun: analyse sociologique du phénomène d'arnaques**  
Paulette Mappi Dzukou..... 1498-1516  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.95>
- 96. Croyances sociales et détournement des ouvrages de drainage des eaux pluviales à Bouaké (Côte d'Ivoire)**  
Bê Gbon Moussa COULIBALY & Claude Koré BALLY..... 1517-1532  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.96>
- 97. Les automobilistes et la Circulation au Cameroun : violence et agression routière**  
Placide AKOA OWONA..... 1533-1552  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.97>
- 98. Acteur stratégique et agir stratégique dans des actions décoloniales du M.P.S.R.**  
Patoin-Samba Juste Honoré OUÉDRAOGO..... 1553-1571  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.98>
- 99. La famille contemporaine à l'épreuve de la criminalité juvénile à Allada**  
SOKOU Donatien..... 1572-1583  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.99>

**Science de l'éducation**

- 100. Comparaisons entre la fiche pédagogique du français langue seconde et le français langue étrangère. Importances, difficultés et perspectives du français langue seconde**  
Sanodji Yonbel Abiathar & Djimrabei Mbaindo ..... **1584-1595**  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.100>
- 101. Accompagnement psychopédagogique des homosexuels dans les institutions éducatives en République du Bénin**  
CHOGOLOU ODOUWO Guillaume Abiodoun ..... **1596-1610**  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.101>
- 102. Rapport à la contraception et grossesse en cours de scolarité chez les filles au Collège Moderne de Languibonou (Côte d'Ivoire)**  
Amani Maxime YAO..... **1611-1621**  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.102>



## ***Professeur Sê-Thou et les putschistes : panorama sur les coups d'État africains***

**Yaoua Bio ADJOURMANI**

*Spécialité, Théâtre africain,*

*Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)*

*Email : [bioadjoumani@gmail.com](mailto:bioadjoumani@gmail.com)*

**Date de soumission :** 25-01-2025

**Date de publication :** 31-03-2025

**doi:** <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.56>

### **Résumé**

L'Afrique contemporaine est le théâtre de coups d'État qui sèment le trouble, la désolation, la tristesse et l'inquiétude au sein du peuple. Face à ce fléau qui est à l'origine de la violence sous toutes ses formes dans l'arène politique africain, Tiburce Koffi, enseignant, dramaturge et homme de médias, prend sa plume pour condamner les adeptes de ce mal du siècle qui impact négativement le continent. Cet auteur dramatique invite également les acteurs politiques et les hommes de pouvoir à adopter un comportement citoyen et à opter pour la démocratie en vue de la paix, de la stabilité et du développement du continent.

**Mots clés :** coup d'État, trouble, violence, démocratie, stabilité.

## ***Professeur Sê-Thou and the putschists: a panorama view of african coups d'Etat***

### **Abstract**

Contemporary Africa is the scene of coups d'etat that sow trouble, desolation, sadness, and anxiety among the people. Faced with this scourge that is at the origin of violence in all its forms in the African political arena, Tiburce Koffi, teacher, playwright, and media man, takes up his pen to condemn the followers of this evil of the century that negatively impacts the continent. This playwright also invites political actors and men of power to adopt a citizen behavior and to opt for democracy for the sake of peace, stability, and development of the continent.

**Keywords :** coup d'état, trouble, violence, democracy, stability

### **Introduction**

L'Afrique contemporaine est le théâtre de nombreux actes de violence parmi lesquels les coups d'État occupent une place de choix. En effet, depuis cette dernière décennie, des pays africains connaissent des vagues successives de coups d'État qui suscitent des interrogations. Ainsi, l'auteur Tiburce Koffi, dans sa pièce *Professeur Sê-Thou et les putschistes*, a décidé de faire une incursion dans le monde politique africain en vue de jeter la lumière sur ce mal pernicieux qui touche presque la quasi-totalité des pays africains. Quels sont les causes sous-jacentes des coups d'État africains? Quels sont les enjeux de l'incursion du dramaturge dans

l'univers des coups d'État africains ? La sociocritique et la sémiologie théâtrale aideront à faire ressortir les motivations de la dramatisation des coups d'État par le dramaturge. Cette étude se fera autour d'un plan ternaire. La première partie intitulée *Professeur Sê-Thou et les putschistes* : une immersion dans le monde des coups d'État africain, prend en compte les points tels qu'un monde de violence, un monde de cruauté et un monde de désordre. La deuxième partie qui a pour titre les causes des coups d'État africains dans *Professeur Sê-Thou et les putschistes*, s'intéresse au non-respect de la démocratie et à la paupérisation du peuple. La troisième partie dont le titre est Les enjeux de l'incursion de Tiburce Koffi dans l'univers politique africain, se penche sur la condamnation de la violation des droits de l'homme dans le monde politique, la lutte pour la démocratie et la quête de la concorde sociale.

### **1. *Professeur Sê-Thou et les putschistes* : une immersion dans le monde des coups d'État africain**

Le continent africain est au cœur des débats du fait des tensions liées à la gestion du pouvoir d'État. Tiburce Koffi, enseignant, journaliste et dramaturge ivoirien, dans son œuvre dramatique *Professeur Sê-Thou et les putschistes*, décide de jeter un regard dans le monde politique africain tout en pointant du doigt l'univers des coups d'État.

#### **1.1. Un monde de violence**

Tiburce Koffi met en scène une société politique de violence qui « remet en cause toutes les valeurs qui, pendant des siècles, ont constitué le ciment des relations entre les générations et entre les membres de la société, qu'ils appartiennent au clergé, à la noblesse ou au tiers-état. » (M.L.Netter, 2012 :12). Cette violence est révélée par les exemples suivants : « ma porte fracassée, mon domicile agressé. » (p. 33) ; « Il terrorisait et emprisonnait les gens honnêtes » (p.36) ; « vous risquez une exécution » (p.67) ; «Adjudant-chef, emmenez-la de force ! (*le subalterne empoigne la gouvernante*) (p.68) ; « *le décor traduit de violents affrontements* » (p.74) ; « On signale de nombreux morts au cours des affrontements. » (p.76) ; « vous ne pouvez pas être un peu poli ? » (p.77) ; « nous venons, nous, de dégager ces plaisantins. Tous les insurgés ont été décimés ; et les rares survivants ont fui les affrontements, ou se sont rendus. » (p.77)

Toutes ces expressions susmentionnées exposent l'extrême violence, la cruauté et le caractère inhumain de l'homme politique contemporain. La gravité des actes commis révèle l'effondrement des valeurs intrinsèques de la société humaine. Le dramaturge, sans langue de bois, dévoile ce qui se passe dans le monde politique africain, monde dans lequel les coups d'État semblent être la panacée aux problèmes sociaux et politiques. En mettant en scène ces

actes de violence et d'atrocité, il dénonce et condamne la pratique contemporaine de la politique dans les États africains. Ce dramaturge, sans détours, dit haut et fort ce que certaines personnes diraient tout bas. L'homme politique contemporain, obnubilé par le pouvoir et par ses désirs égoïstes, nie la condition humaine, désacralise et méprise la vie humaine au profit de ses objectifs et de ses intérêts égoïstes et malveillants. Le politique est devenu dès lors, « un loup pour l'homme » (T. Hobbes, 2000 : épître dédicatoire). La violence dans la dramaturgie de Tiburce Koffi est de tous ordres. Elle va au-delà du physique et sape même le moral des personnages. Les humiliations et les injures dont sont victimes lesdits personnages, dénotent de cette violence morale. L'art dramatique de cet auteur ivoirien n'est rien d'autre que le cliché du climat politique africain où l'homme se trouve dans un carnage dans lequel sa dignité est non seulement bafouée mais où il est également persécuté sur tous les plans. La mise en scène de la violence est une façon pour lui de tirer sur la sonnette d'alarme afin de ramener à l'ordre les acteurs politiques qui sont prêts à tout, pourvu qu'ils accèdent à la magistrature suprême. Le théâtre de Tiburce Koffi se veut dès lors un théâtre didactique. Comme le dit Patrice Pavis, « est didactique, tout théâtre qui vise à construire son public en l'invitant à réfléchir à un problème, à comprendre une situation ou à adopter une certaine attitude morale ou politique. » (P.Pavis, 2015 : 372). C'est donc dans cette logique de conscientiser les acteurs politiques que ce dramaturge, face aux actes inhumains et animaliers, expose l'effondrement total des valeurs sociales lié à la violence perpétrée par les putschistes. L'on peut dire à cet effet avec Cornelius Castoriadis que :

L'effondrement de l'autoreprésentation de la société, le fait que ces sociétés ne peuvent plus se poser comme quelque chose (autrement que de manière extérieure et descriptive) ou que ce comme quoi elles se posent s'effrite, s'aplatit, se vide, se contredit. Ce n'est là qu'une autre manière de dire qu'il y a crise des significations imaginaires sociales, que celles-ci ne fournissent plus aux individus les normes, valeurs, repères, motivations leurs permettant à fois de faire fonctionner la société, et de se maintenir eux-mêmes, tant bien que mal, dans un équilibre vivable, (le « malheur banal » que Freud opposait à la « misère névrotique ».) (C.Castoriadis, 1990 :22)

L'homme contemporain, dominé par son instinct égoïste, mène sa vie comme il veut, dans l'extrême violence, sans se préoccuper de l'existence de Dieu et en désacralisant la vie humaine. Le désir d'amener les putschistes à reconsidérer leur attitude, pousse Tiburce Koffi à dire crûment et sans détours ce qui se passe dans le monde politique africains car c'est « uniquement en faisant de la scène un miroir dans lequel le spectateur puisse lire la réalité de son temps, en lui présentant des situations et des personnages dans lesquels il lui soit loisible de se reconnaître, que l'auteur dramatique transmettra son message avec efficacité. » (M.C. Hubert, 2016 :177). C'est pourquoi, Tiburce Koffi expose toutes les atrocités ainsi que

l'extrême violence engendrée par la politique dans sa pièce. Son théâtre devient alors la projection sur scène du quotidien fait de violence et d'atrocités voire de cruauté.

### **1.2. Un monde de cruauté**

La cruauté, selon *le Dictionnaire de l'Académie Française* (1992 :552), est « le fait d'être cruel. » Or l'adjectif cruel, dans le même dictionnaire désigne une personne qui « est insensible à la souffrance d'autrui, qui se plaît à voir souffrir ou à faire souffrir. » Emile Littré va plus loin en disant que l'adjectif cruel désigne une personne « qui aime à infliger des souffrances, la mort. » (E. Littré, 1964 :1196). C'est cette cruauté ainsi définie que l'on retrouve dans l'art dramatique de Tiburce Koffi. Ladite cruauté est une réalité que l'on aperçoit dans les rapports inter-personnages, dans le discours tenu. *Dans Professeur Sê-Thou et les putschistes* qui est la transposition sur scène de l'univers des coups d'État, plusieurs actes cruels s'offrent au lecteur-spectateur. Cette cruauté engendre en effet un théâtre déconcertant qui, piétinant toute règle de bienséance, fait du lecteur-spectateur un être constamment choqué, embarqué dans l'univers de l'agressivité. Les mentions suivantes sont révélatrices de cette cruauté qui sévit dans l'univers des coups d'état africains : « Un monstre social. Un criminel » (p. 35) ; « vous risquez une exécution. » (p.67) ; « Il braque son arme sur La gouvernante » (p.69) ; « Tous les insurgés ont été décimés. » (p.77). Toutes ces expressions sont le témoignage de la présence dans l'espace dramatique d'actions d'une extrême gravité et cruelles. Exécuter et décimer des humains à cause de la politique est d'une gravité inexplicable. Ces faits sont malheureusement ceux qui jalonnent le quotidien des États en proie aux coups d'État. En effet, les meneurs des coups d'État, obsédés par la prise du pouvoir par la force, tuent et sèment la terreur au sein des populations. « Exécuter » et « décimer » des humains à cause du pouvoir est le summum de la cruauté.

En somme, dans le théâtre de Tiburce Koffi, la cruauté apparaît à divers niveaux, en l'occurrence au niveau du langage, au niveau physique et moral et même au niveau du décor. L'effondrement des mœurs et des valeurs dans la société africaine contemporaine, a poussé cet auteur à mettre en scène l'animosité qui prévaut dans le monde politique contemporain, monde dans lequel, l'homme avec son caractère sauvage et immonde, est dénudé et dépouillé de toute valeur morale. Ce sont tant de choses qui sont à l'origine du désordre dans les États victimes de putschs.

### **1.3. Un monde de désordre**

Le coup d'État est une « conquête ou tentative de conquête du pouvoir par des moyens illégaux, inconstitutionnels [...] action brusque, violente, contre un ordre de choses établi. »

(Dictionnaire, *le petit robert* édition millésime 2016, p.942). En clair, le coup d'État est un renversement du pouvoir de façon illégale et souvent brutal par une personne investie d'une autorité. Une telle action ne peut qu'entraîner le désordre qui n'est rien d'autre qu'un « dérangement dans le fonctionnement régulier d'un ensemble organisé ; un grave bouleversement dans la vie d'une collectivité, d'un pays. » (*Grand Larousse du français*, tome deuxième CIR-ERY, 1972 :1264) Le désordre qui est donc une désorganisation de l'ordre institutionnel établi, est la conséquence immédiate des coups d'État comme le stipule cette phrase : « Citoyennes et citoyens, depuis ce matin, deux groupuscules révolutionnaires, après avoir semé le désordre dans la cité, s'étaient emparés du pouvoir. » (p.76). Puisque les coups d'État engendrent le désordre, les États qui en sont victimes, peinent à se stabiliser sur tous les plans, en l'occurrence, au niveau social, économique, politique, institutionnel et même éducatif. Lesdits États baignent dans une totale confusion qui les maintient dans un cycle répétitif de crises. Cornelius Castoriadis avance à ce propos ceci :

Ce qui caractérise le monde contemporain, ce sont bien sûr les crises, les contradictions, les oppositions, les fractures etc., mais ce qui me frappe surtout, c'est précisément l'insignifiance. Prenons la querelle entre la droite et la gauche. Actuellement, elle a perdu son sens. Non parce qu'il n'y a pas de quoi nourrir une querelle politique et même une très grande querelle politique, mais parce que les uns et les autres disent la même chose. Depuis 1983, les socialistes ont fait une politique, puis Balladur est venu, il a fait la même politique, puis les socialistes sont revenus, ils ont fait avec Bérégofoy la même politique, Balladur est revenu, il a fait la même politique... Cette distinction manque de sens. (C. Castoriadis, 1998, pp.13-14)

Le monde contemporain, sous l'emprise des coups d'État, sans repère et apparaît comme le réceptacle de « n'importe quoi » (*Professeur Sê-Thou et les putschistes*, p.67). Il n'est guère étonnant de voir de graves bouleversements, des troubles, des égarements, l'anarchie et même le chaos dans la vie des États victimes de coups d'État. Pourquoi alors faire un coup d'État sachant qu'il est à l'origine de divers maux?

## **2. Les causes des coups d'État dans *Professeur Sê-Thou et les putschistes***

À la lecture de l'œuvre dramatique de Tiburce Koffi, le non-respect de la démocratie et la paupérisation du peuple s'illustrent comme les principales causes des coups d'État africains.

### **2.1. Le non-respect de la démocratie**

Dans le théâtre de Tiburce Koffi, L'une des raisons évoquées qui justifie les coups d'État est le non-respect de la démocratie par les dirigeants. En effet, la pratique démocratique qui suppose l'implication du peuple dans la gestion des affaires de l'État pour le bonheur de tous, semble être un leurre dans certains États africains. Ainsi, Tiburce Koffi, décide d'en parler dans sa pièce comme le montrent les exemples suivants : « le dictateur est tombé » (p.28) ;

« l'ancien régime antidémocratique, liberticide et tyrannique » (p.28) ; « un ordre que l'on ne peut discuter » (p.31) ; « un monstre social » (p.35) ; « il terrorisait et emprisonnait les gens honnêtes » (p.36) ; « la maison était devenue invivable » (p.38) ; « nous étions fatigués de la mauvaise gouvernance » (p.40). Ces exemples extraits du discours des personnages sont comme des refrains que chantent le plus souvent les auteurs des coups d'État pour justifier leur forfaiture. Ils critiquent, condamnent les pouvoirs en place mais paradoxalement quand ils réussissent à faire un coup d'État, ils font pire que ceux qu'ils ont renversés ; d'où le règne de l'insignifiance dans l'univers des coups d'État. L'insignifiance qui est le caractère de ce qui est insignifiant est la caractéristique majeure des coups d'État. Il faut souligner que l'insignifiant est polysémique. Il peut être perçu comme ce « qui ne signifie rien ; qui est sans importance en parlant des personnes et des choses. » (E. Littré, 1964, p.1031). L'insignifiant, selon *Le Grand Larousse de la langue française*, est ce « qui ne signifie rien (rare). Qui n'a rien de marquant, qui ne présente aucun intérêt. Qui est d'une importance, d'une valeur négligeable, dont on ne peut ne tenir aucun compte. Se dit de quelqu'un qui manque de personnalité, de capacité. » Clément Rosset va plus loin en disant : « l'insignifiance est le lieu où coexistent et se confondent tous les chemins ; il est la négation de tout état » (C. Rosset, 2004, p. 20). C'est cette totale confusion qui prévaut dans l'univers des coups d'État où les États peinent à se reconstruire et à se repositionner sur l'échiquier international. L'on fait désormais face à un processus sociétal en pleine régression dans lequel une réalité donnée importante, une certaine façon de faire ou d'être, finit par devenir n'importe quelle façon, par perdre sa teneur différenciée. Outre le non-respect de la démocratie, l'une des causes des coups d'État évoquée dans le théâtre de Tiburce Koffi est la paupérisation du peuple.

## **2.2. La paupérisation du peuple**

Dans nos États, la misère et la pauvreté des populations est un fait patent que personne ne peut nier. Tandis que les tenants du pouvoir d'État vivent dans l'opulence comme le montre cette réplique de *Le capitaine* : « Gouvernante à la présidence ! Quel titre majestueux ! Vous allez sillonner le monde entier avec le président, visiter les plus grandes capitales du monde, connaître des chefs d'État prestigieux ! Vous allez amasser de l'argent, beaucoup d'argent. » (p.69), le peuple est maintenu dans une extrême paupérisation, le privant du minimum vital. C'est cette misère évoquée comme l'une des causes des coups d'État qui est dramatisée par Tiburce Koffi dans sa pièce. La mise en scène de la précarité de la vie du personnage Professeur Sê-Thou, est une transposition de la réalité de la vie misérable du peuple sur scène. Les exemples suivants le montrent bien : « un quartier de classe moyenne » (p.17) ; « décor

sobre : des livres, des livres, du parchemin partout dans la pièce faiblement éclairée. Au fond, dans un coin, un canapé et une chaise. » (p.17). En outre, le dialogue suivant entre Le capitaine et Professeur Sê-Thou en dit long sur cette extrême pauvreté du peuple :

**Le capitaine** : Oh ! Vous avez une télé !

**Professeur Sê-Thou** : Elle ne marche pas.

*Le capitaine fait signe à l'adjudant-chef. Celui-ci s'approche de l'appareil, une très vieille marque qui n'est plus de mode, et tente de le mettre en marche. Aucun son, aucune image.*

**L'adjudant-chef** : Il regarde son chef. Elle ne marche pas.

*Le capitaine se tourne vers le professeur.*

**Professeur Sê-Thou** : En panne...Depuis des années...Je ne sais même plus quand.

**Le capitaine** : *Observe l'appareil.* Pas étonnant. On n'utilise plus ce type de télé, de nos jours. Vous devriez avoir un écran plasma. Vous êtes quand même une personnalité ! (*silence*). Et une personnalité comme vous, doit avoir une télé qui marche. Un plasma, notamment. *Silence.* Vous écoutez au moins la radio (*indiquant l'appareil*) ?

**Professeur Sê-Thou** : Non...Enfin...de temps en temps...Et il y a de cela, longtemps...très longtemps. *Le capitaine ordonne à l'adjudant-chef de mettre en marche la radio. Une très vieille marque également. Même jeu que précédemment : aucun son.*

**Le capitaine** : *Il observe cet autre appareil.* Une autre vieillerie ! On ne vend plus ces choses-là...Mais enfin, un savant comme vous, doit posséder une radio qui marche. Et une radio moderne. (*Silence*). Saviez-vous que votre appareil ne marche pas ?

**Professeur Sê-Thou** : Oui

**Le capitaine** : Et ça remonte à quand ?

**Professeur Sê-Thou** : Treize ans, onze mois et vingt-quatrième jour de la fin du dernier mois de l'année.

**Le capitaine** : En réalité, vous n'avez ni télé ni poste radio. (p.22-24)

Le fait que le personnage Professeur Sê-Thou qui est « une personnalité », soit sans télé et sans radio, et tapi dans l'ombre de la pauvreté malgré son niveau intellectuel, est une hyperbole qu'utilise le dramaturge pour faire comprendre que la misère et la pauvreté touchent à toutes les couches sociales. Rester sans télé et sans radio qui sont des canaux d'information, est synonyme du manque d'information qui entraîne l'ignorance des réalités du monde dans lequel l'on vit. Cette mise en scène dévoile la naïveté et l'ignorance des populations que les acteurs politiques manipulent et utilisent à leur guise pour assouvir leurs désirs égoïstes et personnels. Aborder la question des coups d'État qui semblent être un effet de mode en ce vingt et unième siècle n'est pas fortuit. Il convient donc de se questionner sur le dessein de l'incursion de Tiburce Koffi dans l'univers des coups d'État africains.

### 3. les enjeux de l'incursion de Tiburce Koffi dans l'univers des coups d'État africains

Tiburce Koffi, à travers sa dramaturgie, s'engage dans le combat contre les coups d'État. Soucieux de la libération de l'homme de tout assujettissement et de tout avilissement, il

dramatise les horreurs du monde politique pour un éveil de conscience collectif. Ayant pour objectif la pratique de la démocratie, il fait la peinture des coups d'État quelles que soient leurs causes. Il milite pour le respect des droits de l'homme et de la concorde sociale.

### **3.1. La condamnation de la violation des droits de l'homme dans le monde politique**

Les droits de l'homme sont des prérogatives inhérentes à tout individu du simple fait de son appartenance à l'espèce humaine. Universalisés en 1948 dans la « Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH) »<sup>1</sup>, lesdits droits prônent l'égalité et la liberté de tous les hommes. Ils condamnent toutes les formes de discrimination dans la société humaine comme le stipule l'article premier de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme en ces termes : « tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »<sup>2</sup> Toutes les actions humaines devraient donc être menées dans le strict respect de la dignité de l'homme. Mais, l'on constate que les Droits Humains sont méprisés par les hommes censés les valoriser. Ce mépris est encore plus accentué par les meneurs des coups d'État. C'est fort de ce constat que le dramaturge Tiburce Koffi, qui milite au respect desdits droits, invite les acteurs politiques et tous les hommes de pouvoir, à les respecter dans son théâtre. La dramatisation des dérives politiques et de l'impasse engendrée par les coups d'État expose la volonté du dramaturge de sensibiliser les acteurs politiques. En effet, Tiburce Koffi, peiné de voir un monde d'extrême violence, dépourvu de tout humanisme, s'érige en un éveilleur de conscience en vue d'attirer l'attention des hommes politiques sur le chaos qui guette le continent africain et, par ricochet, l'humanité s'ils ne mettent pas fin aux coups d'État. Les exemples suivants : « vous risquez une exécution. » (p.67) ; « *le décor traduit de violents affrontements* » (p.74) ; « nous allons les mâter » (p.74) ; « on signale de nombreux morts au cours des affrontements. » (p.76) ; « tous les insurgés ont été décimés. » (p.77) ; « les rares survivants ont fui les affrontements. » (p.77), représentent une hyperbole qui amplifie le cri de cœur du dramaturge qui lutte pour un monde politique humaniste tout en condamnant les exactions commises, l'extrême violence perpétrée au sein du peuple ainsi que la violation du droit à la vie, inhérent à l'espèce humaine. Tiburce Koffi s'érige contre tous ceux, qui, pour des opinions partisans et égoïstes violentent, déshonorent et ôtent la vie à leurs semblables. Cette hyperbole est plus prononcée par l'extermination des populations à travers cet

---

<sup>1</sup> Déclaration Universelle des Droits de l'Homme adoptée par l'assemblée générale des Nations Unies par un comité de rédaction de dix-huit membres, présidé par Eleanor Roosevelt.

<sup>2</sup> Article premier de la Déclaration des Droits de l'Homme du 10 décembre 1948.

exemple : « tous les insurgés ont été décimés. » (p.77) Décimer des vies humaines dévoile le mépris du droit à la vie et traduit l'animosité de même que le manque d'humanisme des meneurs des coups d'États. Ces hommes sans foi ni loi, obnubilés par la prise de pouvoir par la force, désacralisent la vie humaine, la banalise et la considèrent comme une chose insignifiante. Telle que dramatisée, la gestion du pouvoir d'État, qui en réalité, devrait assurer la protection et la sauvegarde de la vie humaine, devient un moyen de répression et d'assassinat. Tiburce Koffi décide donc dans son art dramatique, de faire le procès de tous les actes ignobles qui compromettent la sauvegarde et la survie de l'espèce humaine. Sa posture est une façon pour lui de revendiquer un monde paisible débarrassé de tous les maux qui privent l'homme de sa dignité et de sa liberté d'expression puisque la violence, quelle que soit sa forme, conduit toujours à l'asservissement, à l'avilissement de l'être humain et par ricochet, à la destruction de l'espèce humaine. Cet auteur dramatique milite ainsi pour un climat politique démocratique extirpé de toute violence.

### **3.2. La lutte pour la démocratie**

Tiburce Koffi condamne les coups d'État dans sa pièce *Professeur Sê-Thou et les putsctistes*. La réplique suivante de La gouvernante : « Vous venez de chasser le président ? » (p.63), le montre bien. Dans cette phrase interrogative, l'interrogation est une façon pour le dramaturge de montrer son non adhésion aux coups d'État. Il se questionne car il veut comprendre leurs réelles motivations. Aussi, cette interrogation renvoie à son état de surprise et expose son étonnement face ces actes anticonstitutionnels. En outre cet exemple tiré de la radio FRI « citoyennes et citoyens, depuis ce matin, deux groupuscules d'imposteurs prétendus révolutionnaires, après avoir semé le désordre dans la cité, s'étaient emparés du pouvoir. » (p.76), conforte la position du dramaturge. « Les groupuscules », « les imposteurs » qui « sèment le désordre dans la cité », sont des expressions qui traduisent la condamnation des coups d'État par le dramaturge. Ces actes d'insubordination et de violence n'entraînent que le désarroi, le traumatisme et le « désordre » dans les États. C'est fort de ce constat que Tiburce Koffi les condamne et milite pour la concorde sociale.

### **3.3. La quête de la concorde sociale**

Tiburce Koffi, à travers la dramatisation des coups d'État, veut bannir ce fléau du continent africain. Son théâtre dénonce le manque de démocratie qui entraîne la fracture et la déchéance sociale comme le montrent ces propos de Julien Freud : « les pays qui n'arrivent pas à trouver la concorde intérieure sont sans cesse le théâtre de coup d'État, de révolutions et de putschs ». (F. Julien, 1965:51). Ce dramaturge revendique un monde politique exempt de toute violence

où règne la vraie démocratie ; une société paisible, juste et harmonieuse reposant sur le respect des droits humains et l'amour du prochain. C'est à juste titre qu'il montre son indignation face aux coups d'État à travers cette réplique de La gouvernante : « vous venez de chasser le président ? » Cette question est une façon pour le dramaturge de tirer sur la sonnette d'alarme pour donner une leçon de morale aux hommes politiques afin de les amener à sortir de l'obscurantisme aveuglant dans lequel ils baignent du fait de leur désir inconditionnel du pouvoir. Tiburce Koffi semble dire ça suffit, plus de coups d'État et supplier les hommes de pouvoirs à mettre fin à leurs agissements pour le bonheur de tous et surtout pour la stabilité du continent. Cet auteur dramatique décide de s'insurger contre les coups d'État pour le développement des nations et la liberté des hommes.

### **Conclusion**

Tiburce Koffi a abordé la question des coups d'État qui constituent une gangrène des États africains contemporains. En tant que journaliste, dramaturge mais surtout enseignant, son théâtre se veut didactique car « est didactique, tout théâtre qui vise à instruire son public en l'invitant à réfléchir à un problème, à comprendre une situation ou à adopter une certaine morale ou politique. » (P. Pavis : 372) En tant qu'observateur de la société contemporaine, ce dramaturge s'est saisi des coups d'État pour condamner la violence sous toutes ses formes, le mépris des droits humains et les meurtres, qui altèrent le climat politique africain. Cette posture adoptée par ce dramaturge, a pour dessein un changement qualitatif pour la paix et pour l'harmonie sociale, et partant, pour une vie sociopolitique épanouie et sans violence. Tiburce Koffi fustige le fait que pour des intérêts égoïstes, les acteurs politiques posent des actes qui portent atteinte à l'intégrité physique et morale du peuple. Son théâtre apparaît comme le reflet de la société puisque « c'est uniquement en faisant de la scène un miroir dans lequel le spectateur puisse lire la réalité de son temps, en lui présentant des situations et des personnages dans lesquels il lui soit loisible de se reconnaître, que l'auteur dramatique transmettra son message avec efficacité. » (M.C.Hubert : 177) Tiburce Koffi, en dramatisant les coups d'État, tire le voile sur l'épée de Damoclès qui plane sur l'Afrique si les hommes de pouvoir ne mettent pas un terme à ce fléau comme le montrent ces exemples : « *La place semble avoir connu un cataclysme.* » (p.74) ; « on signale de nombreux morts au cours des affrontements. » (p.76) ; « tous les insurgés ont été décimés. » (p.77) Tiburce Koffi exhorte les politiques et les hommes de pouvoir au respect de la démocratie et les invite au rejet de la violence pour la renaissance de l'Afrique. Son théâtre joue un rôle indéniable dans l'éducation des hommes politiques car il contribue à les orienter sur le droit chemin et concourt à créer



une société politique où la démocratie sera respectée. Vivement que son message soit entendu par les acteurs politiques pour l'assainissement du climat politique africain de même que pour la paix et la cohésion dans tous les pays en proie aux crises politiques et aux coups d'État.

### **Références bibliographiques**

CASTORIADIS Cornelius, 1990, *Le Monde morcelé, Les carrefours du labyrinthe 3*, Paris, Éditions du Seuil, 348 p.

CASTORIADIS Cornélius, 1998, *post-scriptum sur l'insignifiance*, Paris, Aube, 40 p.

*Dictionnaire de l'Académie française*, tome 1, A-ENZ, 1992, Paris, Imprimerie nationale, 834 p.

*Dictionnaire Le petit Robert*, 2016, Édition millésime, 2837 p.

FREUD Julien, 1965, *Qu'est-ce que la politique*, Paris, Seuil, 191 p

*Grand Larousse du français*, tome deuxième CIR-ERY, 1972, 1727 p.

HOBBS Thomas, 2000, *Léviathan, Épitre dédicatoire*, 1024 p

HUBERT Marie-Claude, 2016, *Les Grandes théories du théâtre*, Paris, Armand Colin, 302 p.

LITTRÉ Émile, 1964, *Dictionnaire de la langue française*, tome 4, Paris, Gallimard/Hachette, 2121p.

NETTER Marie-Laurence, 2012, *Du théâtre à la liberté, dans les coulisses des lumières*, Paris, Armand Colin, 311 p.

PAVIS Patrice, 2015, *Dictionnaire du théâtre*, Paris, Armand colin, 447 p.

ROSSET Clément, 2004, *Le Réel. Traité de l'idiotie*, Paris, Minuit, 187 p